

MAOREMAG

Magazine culturel

Numéro spécial

LES JEUX DES ENFANTS MAHORAIS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

« On peut en savoir plus sur quelqu'un en une heure de jeu qu'en une année de conversation. » Platon

TEMOIGNAGES

Petits et grands nous racontent les jeux qui ont marqués leur enfance

« Chaque homme cache en lui un enfant qui veut jouer. » Nietzsche

BONUS

FICHES DE JEUX

Règles et notices de construction pour jouer et fabriquer des jouets

GRATUIT

Sommaire

BONUS

TEMOIGNAGES

Madame BACAR
Toumbouzara
Inssa
Ikbal
Badroudine
Youmna
Anssourdine
Ouarchi

FICHES DE JEUX

Moyla
Tauyata
Namandziya
Lachi
M'zereba

Edito

Cher.ère.s lecteurs.rice.s, ce premier numéro de Maore Mag vous propose de partir à la découverte des jeux des enfants mahorais d'hier et d'aujourd'hui.

Pour ce faire, nous sommes allés à la rencontre des anciennes et des nouvelles générations pour recueillir leurs témoignages. Nous avons donc le plaisir de vous offrir un petit échantillon des jeux qui se pratiquaient et qui se pratiquent aujourd'hui à Mayotte.

La place du jeu et ses représentations ont évolué dans les sociétés au fil du temps et avec la recherche. Le jeu apparaît aujourd'hui, au-delà de son caractère divertissant, comme un moyen naturel d'apprendre et de développer ses fonctions motrices et cognitives.

De plus, les jeux subissent diverses influences, qui peuvent être culturelles, sociales, et techniques. Notre volonté était de contextualiser l'usage du jeu à Mayotte, phénomène social qui s'observe dans toutes les cultures, pour ensuite valoriser et transmettre les jeux pratiqués par les mahorais afin qu'ils ne se perdent pas. Ainsi, nous nous sommes intéressés au jeu, comme activité ludique, mais aussi au jeu en tant qu'objet, c'est-à-dire le jouet.

Et vous ! Enfant, à quoi jouiez-vous ?

Madame BACAR

58 ans

« On faisait aussi des «Hale», on se réunissait le soir pour raconter des contes mahorais, il y avait du théâtre, des boums... »



Quand vous étiez enfant, est-ce que vous jouiez ? Pourriez-vous me parler des jeux qui ont marqué votre enfance ?

On allait à l'école coranique, après on allait à la campagne, et là on ramassait des noix appelées « Tsongoma, bouyou », et on jouait avec. On trainait souvent dans la campagne.

On allait aussi en haut de la colline du village pour jouer avec une voiture en bois qu'on appelle « Kallessa ».

On glissait avec jusqu'à ce que les adultes viennent nous chasser.

On faisait aussi des « Hale », on se réunissait le soir pour raconter des contes mahorais. Il y avait du théâtre, des booms.

On allait aussi à la plage et on se baignait toute la journée.

Est-ce que vous aviez des jouets ? Si oui, est-ce qu'il s'agissait de jouets fabriqués ou achetés ?

On n'avait pas vraiment de jouets, nous les filles on jouait avec les jeux que les garçons fabriquaient eux-mêmes. Ce sont les garçons qui fabriquaient les jouets avec du bois.

Est-ce que les enfants que vous connaissez aujourd'hui connaissent les jeux dont vous m'avez parlé ?

Je ne sais pas mais je ne pense pas qu'ils savent.

Regrettez-vous que les jeux que vous avez connus ne soient pas transmis ? Et si oui, pourquoi ?

Oui, car cela aurait évité les déchaînements des enfants d'aujourd'hui, qui sont livrés à eux-mêmes avec des jeux dangereux, qui sont influencés à faire des choses interdites par la société et les coutumes.

Pour vous, quel est l'intérêt de fabriquer ses jeux soi-même ?

Cela permet de s'instruire soi-même et d'être autonome et indépendante et de faire des économies.

Sachant que nous, on n'avait pas d'argent ni rien donc on jouait avec ce qu'on trouvait.

Pensez-vous que les jeux fabriqués vont se perdre au profit des jeux industriels ?

Pourquoi ?

Qu'en pensez-vous ?

Ils se sont déjà perdus ces jeux car aujourd'hui on ne voit que des jeux industriels et c'est dommage car c'est ça qui inspire les jeunes à faire des choses interdites.

Hale : Contes
Tsongoma : Goyavier
Bouyou : Fruit du baobab
Kallessa : Petite voiture en bois.

Toumbouzara

27 ans

« Avant, on jouait tous ensemble, on rigolait, on chantait.

Maintenant, il y a les téléphones et les réseaux sociaux.

Chacun s'enferme chez lui. »



Quand tu étais enfant, tu jouais ?

Oui, je jouais ou bien plutôt on jouait, car je ne jouais jamais seule.

Est-ce que tu pourrais me parler des jeux qui ont marqué ton enfance ?

Oui bien sûr ! On jouait à un jeu qui s'appelle « La fiesta ». C'est un jeu où l'on se trouve entre fille.

Chacune volait un aliment chez sa mère, pour aller ensuite cuisiner toutes ensemble.

Je me rappelle, on utilisait des boîtes de conserve comme celles de sardines et de tomates pour faire cuire nos aliments. C'était tellement mieux avant.

On jouait aussi à un jeu qui s'appelle « Moyla » : c'est un jeu qui se joue en chantant comme ceci : «Moylayé moyla, moylayé moyla buwa mulanguo unimbé kundré zangu wazila ». On jouait à ça avec des chaussures. On s'asseyait en rond et chacun passait la chaussure à l'autre jusqu'à ce qu'on finisse le tour. On jouait aussi à cache-cache et aux billes. Il y avait un autre jeu, on l'appelait le jeu de «Namandziya ». Il se jouait avec des garçons et filles qui se mettaient debout en rond. Ils chantaient en avançant avec 2 pas en avant et 2 pas en arrière.

Le jeu de « Tauyata », se fait en groupe aussi mais assis. On plaçait les mains devant et il y avait une seule personne qui touchait les mains de l'autre en disant :

« Tauyata tauyata indra mroni qui buwa maji sisimani quiboriya, vuka watru wakolima, namlimer zidaka, rissoumtsotsé chibani, chikali ya chicali ya diboni, domrati dech ahhh». On chantait ça jusqu'à ce qu'il ne reste plus de main, et le dernier gagnait la partie.

Est-ce que tu avais des jouets ? C'étaient des jouets fabriqués ou achetés ?

Non, on n'avait pas de jouets, on fabriquait et on inventait nos jeux nous même.

Les jeux auxquels on jouait n'étaient que des jeux de filles en groupe.

En fait, moi je ne jouais pas aux jeux fabriqués. Je jouais uniquement à des jeux de groupe entre filles. C'étaient mes préférés !

Nous, on inventait nos jeux, mais il y a des jeux comme le « Moyla » et « La fiesta », ce sont nos grandes sœurs qui nous les ont appris. Et parfois, on les regardait faire, après on faisait pareil.

Est-ce que tu regrettes que les jeux que tu as connus ne soient pas transmis ? Si oui, pourquoi ?

Bah oui bien sûr ! Avant les jeux étaient vraiment magnifiques, on jouait tous ensemble, on rigolait, on chantait, mais ça c'était avant maintenant, « leo », il y a les téléphones et les réseaux sociaux.

Chacun s'enferme chez lui, rien n'est amusant.

Moyla : Jeu assis
Namandziya : Jeu de danse rythmé
Tauyata : Jeu des mains

Inssa

27 ans

« Les jeunes d'aujourd'hui aiment la technologie et la modernisation. C'est dommage car ils laissent tomber nos coutumes et traditions, on perd notre identité. »



Quand tu étais enfant, tu jouais ? Est-ce que tu pourrais me parler des jeux qui ont marqué ton enfance ?

Oui, je jouais aux jeux de lache, salad, au jeu de classe, au jeu de dame à la plage, au kirikiri, au m'zereba, à la toupie, à la voiture en boîte de sardine, au bateau en polystyrène, au zarc, au lance pierre, au chivuirivuri, aux billes, au pétard en lithium, à cachecache, au kawabougua, au drikiki, et au zakapoka.

Est-ce que tu avais des jouets ? C'étaient des jouets fabriqués ou achetés ?

Oui, c'étaient des jouets fabriqués avec des objets qu'on ramassait dehors, par terre ou quand on allait à la campagne pour aller chercher du bois. On apprenait avec nos aînés, on les voyait faire, mais aussi les anciens. Je jouais avec jusqu'à ce qu'on me les vole ou que je les perde, je jouais avec les amis, les frères et les cousins.

Est-ce que tu jouais aux mêmes jeux que tes parents quand ils étaient enfants ?

Oui, car c'est eux qui ont appris à mes aînés.

Est-ce que les enfants que tu connais aujourd'hui, connaissent les jeux dont tu m'as parlé ?

Un peu, certains connaissent, mais il y a un manque de transmission.

Est-ce que tu regrettes que les jeux que tu as connus ne soient pas transmis ?

Oui, je trouve ça dommage, peut être que cela aurait pu éviter que certains jeunes d'aujourd'hui deviennent des délinquants, qui sait ?

Pour toi, quel est l'intérêt de fabriquer ses jeux soi-même ?

Pour moi, l'intérêt c'est de s'amuser et de s'occuper en même temps en groupe et ça permet d'apprendre et d'acquérir de nouvelles choses, et d'être inventif.

De plus, c'est rapide, économique et écologique.

Est-ce que tu penses que les jeux fabriqués vont se perdre au profit des jeux industriels ? Qu'en penses-tu ?

Oui, car les jeunes d'aujourd'hui aiment la technologie et la modernisation. Je pense que c'est dommage car ils laissent tomber nos coutumes et traditions, on perd notre identité.

Jeu du lache : Jeu de lancé
Kirikiri : Jeu de bouchons
M'zereba : Toupie
Chivuirivuri : Moulinet
Kawabougua : Cache-cache
Drikiki : Cache-cache
Zakapoka : Jeu de cannettes

Ikbal

26 ans

Quand tu étais enfant, à quoi jouais-tu ?

Alors, moi je jouais plus à des jeux que mes parents m'achetaient au magasin.

Concernant les jeux traditionnels, on a le «M'raha watso » que tout le monde connaît.

Dans ma famille, tout le monde y jouait. J'ai joué au M'raha watso, mais au bout de 1 mois j'ai abandonné. J'ai délaissé le jeu parce que ça ne me plaisait pas et je perdais tout le temps, du coup ça ne m'intéressait pas. Vous savez, quand on perd tout le temps cela ne donne plus envie de jouer.

Je préférais jouer avec des figurines plutôt. Des jouets que m'achetaient mes parents au magasin.

Quels sont les jeux que tes parents achetaient ?

Des figurines, des jeux de voiture, de construction, des puzzles et des peluches aussi.

Est-ce que tu jouais avec d'autres enfants, des copains de ton enfance ?

Non pas vraiment, j'ai eu une enfance assez stricte.

Mes parents ne me laissaient pas vraiment sortir. Ils m'ont vraiment enfermé dans une sorte de bulle.

À l'école élémentaire, mon père était enseignant. Du coup, il me surveillait, je ne pouvais pas côtoyer n'importe qui. J'ai eu une éducation assez stricte, comme certains le disent «à la dure ». En fait, j'étais plutôt renfermé sur moi même. Mais, je me suis un petit peu ouvert ses dernières années, donc mon enfance était plus restreinte on va dire.

Enfant, est-ce que tu jouais seul ?

Avec mon petit frère, mais sinon je n'ai pas vraiment connu d'amis.

Est-ce que tu regrettes de ne pas avoir connu d'autres jeux pratiqués à Mayotte ?

Sans doute, c'est une richesse, ça fait partie de la diversité, ça m'aurait permis de connaître certains jeux culturels et traditionnels.

Concernant tes parents et grands-parents, sais-tu s'ils fabriquaient leurs jeux quand ils étaient enfants ?

Ma mère m'a dit que quand elle était jeune, elle fabriquait elle-même ses propres poupées. Je sais qu'elle utilisait la peau du maïs.

Cependant, mon père ne m'a jamais dit s'il fabriquait des voitures ou des jeux quand il était jeune. Je ne connais pas trop son passé.

Ma grand-mère, c'est pareil que ma mère, elle se servait de la peau de certains fruits pour fabriquer ses propres jouets.

Penses-tu que c'est important de transmettre les jeux d'avant ?

Oui bien sûr, il faut vraiment garder cela, c'est un patrimoine culturel.

Plutôt que d'aller acheter des jouets au magasin. De plus, c'est très cher parfois, du coup, cela permettrait de gaspiller moins on va dire.

Badroudine
13 ans



A quoi est-ce que tu aimes jouer ?

J'aime jouer au football, au basket, au rugby, à trappetrappe, cueillir des oranges, aller pêcher des poissons.

Tu pêches des poissons où ? Tu as une canne à pêche ?

Je pêche à Sada, avec la canne à pêche de mon copain.

C'est qui qui t'a appris à pêcher ?

Mon père, et aussi à attraper des poulpes.

Comment tu fais pour attraper les poulpes ?

Je prends un bâton, je mets dans le trou là où est le poulpe, et quand il va sortir il va m'attraper ici au bras et là je vais le prendre.

Il t'a appris quoi d'autres ton papa ?

Il m'a appris aussi à faire des cabanes. Des petites et des grandes avec du bois. Il m'a aussi appris à cuisiner, à faire des mabawa. Mon grand frère m'a appris à faire des voitures.

Tu fabriques comment les voitures toi, avec quoi ?

Je prends des bâtons, je les coupe, je prends des clous et un marteau, après j'attache, et des bouchons pour les roues. Et aussi je sais fabriquer des planches, pour quand on va à la mer.

Super. Des planches pour se baigner ? Comment tu fais ?

Oui. Si un arbre est tombé, je le prends, je le coupe, après je le coupe à l'intérieur. Je le rince. Après je le donne à mon frère. Lui il continue, i finit, il fait des dessins dessus.

Super, et ça marche bien sur l'eau ?

Oui !

Est-ce qu'on t'offre des jouets ?

Oui, on m'a offert un ballon de foot.

Est-ce que tu es content que ton père et ton frère t'aient appris des jeux ?

Oui !

Si tu es papa un jour, tu voudras apprendre la même chose à tes enfants ?

Oui !

Merci beaucoup Badroudine pour ton témoignage.

Yumna 11 ans

A quoi joues-tu ?

Je joue à la poupée.

Avec qui est-ce que tu joues à la poupée ?

Toute seule

Comment tu joues à la poupée ?

J'ai pas de poupée. Je fais semblant.

Tu fais quoi à la maison quand tu ne joues pas ?

J'aide maman à cuisiner.

Tu as des jeux à toi à la maison ?

Non.

Est-ce que tu fabriques des jeux parfois ?

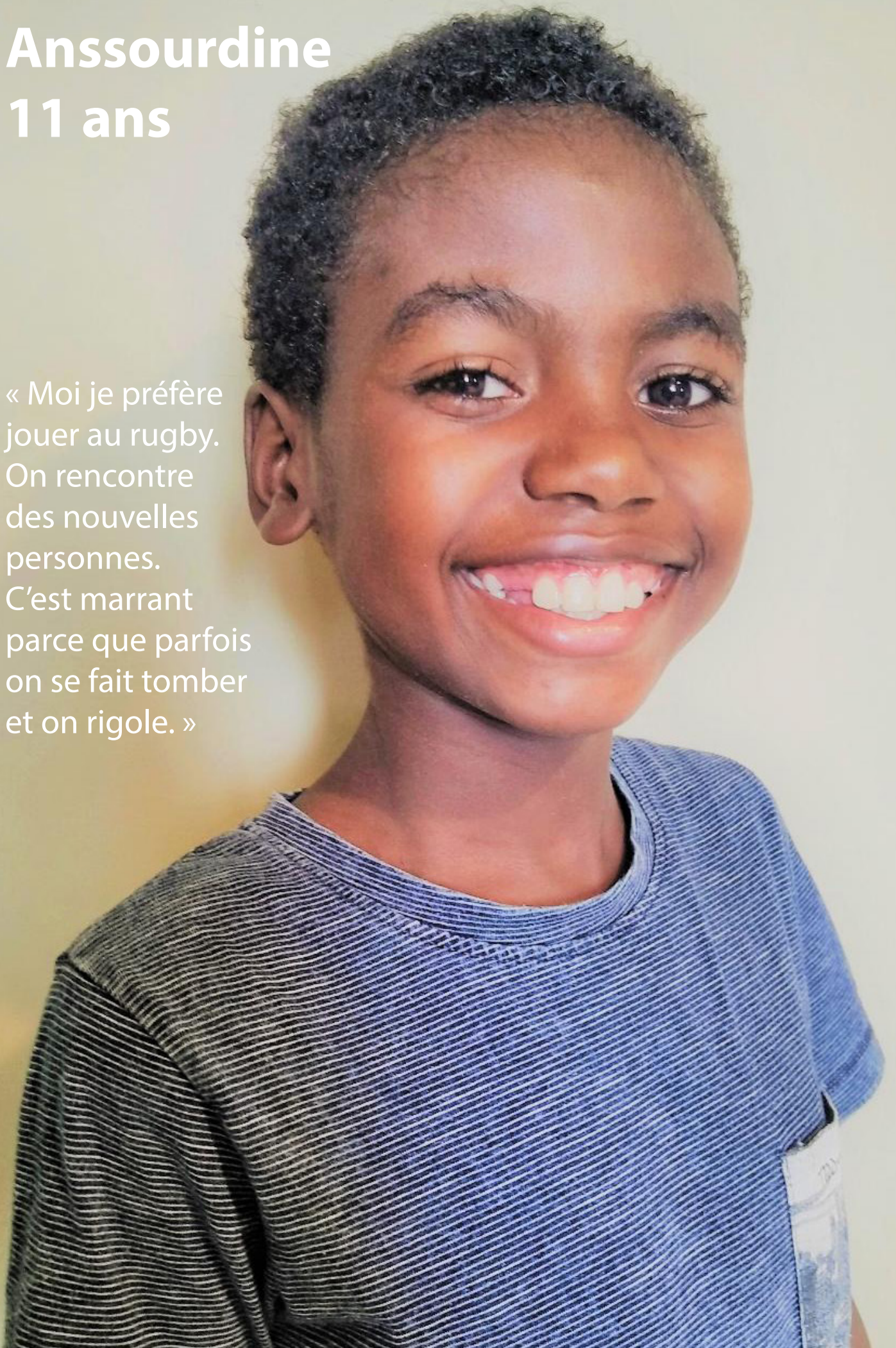
Non.

Merci beaucoup Yumna.

Anssourdine

11 ans

« Moi je préfère jouer au rugby. On rencontre des nouvelles personnes. C'est marrant parce que parfois on se fait tomber et on rigole. »



A quoi est-ce que tu joues Anssou ?

Moi, je joue parfois à cache-cache, à trappe-trappe, et je joue aux cartes et parfois au ballon. Et je joue à la corde à sauter aussi, et au rugby.

Tu joues au rugby avec des copains, dans un club ?

Dans un club, à Combani !

Quand tu joues au ballon, tu joues à quel endroit ?

Je joue à la plage, et sur le terrain, celui de Sada.

Avec qui joues-tu ?

Je joue avec des copains.

Tu joues avec des filles aussi parfois ?

Oui, je joue à trappe-trappe, à la corde à sauter à l'école avec des filles.

Comment vous jouez à la corde à sauter ?

On saute et on compte celui qui reste le plus longtemps. Je joue aussi aux dames parfois avec mes copains et je joue à la console aussi. On joue à Mario.

Vous jouez à la console où ?

On joue chez Mathieu qui nous fait du soutien scolaire.

Est-ce que tu fabriques des jeux parfois ?

Oui, je fabrique des voitures. Je prends une boîte de conserve, des bouchons, et des bâtons de sucettes.

Et tu fais quoi après avec les voitures ?

Parfois on fait des courses avec, ou on les traîne, ou je fais des appâts avec.

Des appâts pour quoi ?

C'est pour faire des pièges. J'attache la voiture à une ficelle pour attirer les copains. Et dessous, je fais un trou dans la terre, et je mets des bâtons et des feuilles dessus pour que les copains ne les voient pas et tombent dedans.

Et ça marche ?

Oui !

C'est qui qui t'a appris tout ça ?

C'est mon grand frère.

Et tu sais fabriquer d'autres choses ?

Oui, des cabanes !

Des cabanes comment ? On peut rentrer dedans ?

Oui, des cabanes avec du bois, c'est mon papa qui m'a montré. Je fais des trous dans la terre et je plante les morceaux de bois, je prends des bois pour mettre dessus avec des clous. Et je sais fabriquer des vélos aussi ! C'est mon grand frère qui m'a appris.

Super, et comment tu fabriques les vélos ?

Oui, quand les gens jettent leur vélo, je prends ce qu'il reste et je cherche des roues pour mettre dessus.

Est-ce que tu es content que ton grand frère et ton papa t'aient appris des jeux ?

Oui, parce que je peux faire des cadeaux et que je peux ranger ou cacher des choses dans les cabanes.

C'est quoi ton jeu préféré ?

Moi je préfère jouer au rugby. On rencontre des nouvelles personnes. C'est marrant parce que parfois on se fait tomber et on rigole.

Tu joues souvent au rugby ?

On joue tous les lundis. Mais quand il y a eu le confinement on a arrêté. Mais on va recommencer bientôt.

Est-ce qu'on t'offre des jeux parfois ?

Oui, on m'a offert un livre de magie et une boîte avec des jeux.

Super, et ça te plait, tu y joues ?

Oui

Merci beaucoup Anssou.

Ouarchi

10 ans

« J'aime bien fabriquer des pièges aussi. Je fais des trous dans la terre et je mets de l'eau dedans. Je prends un carton pour couvrir le trou et je mets des feuilles dessus pour cacher. »



A quoi est-ce que tu aimes jouer Ouarchi ?

Moi j'aime jouer au rugby et au football.

Tu joues au rugby et au football depuis combien de temps ? Tu joues dans des clubs ?

Oui, je joue au rugby depuis 2019 et au football depuis 2018.

A côté, est-ce qu'il y a d'autres jeux que tu aimes bien ?

Oui, le jeu du ninja.

Comment il se joue ?

On est dans les arbres et on ne doit pas se faire attraper par le requin, sinon on devient requin. Et celui qui gagne c'est celui qui arrive le premier au sommet de l'arbre.

Avec qui est-ce que tu y joues ?

Avec mes amis.

Et ce jeu, vous l'avez appris comment ?

On l'a inventé.

Super. Est-ce qu'il y a d'autres jeux auxquels tu joues ?

Oui, je joue aussi à la pétanque et au ping-pong.

Tu joues où au ping-pong ?

Chez Mathieu qui me fait du soutien scolaire. On joue aussi à ramasser des mangues, avec des galets ou des bâtons.

Est-ce qu'il t'arrive de fabriquer des jeux ?

Oui, je fabrique des voitures, avec du bois, de la ficelle et aussi des bouchons pour les roues.

Qui est-ce qui t'a appris à fabriquer des voitures ?

C'est mon grand frère.

Et qui est-ce qui a appris à ton grand frère ? Tu le sais ?

Oui, c'est mon papa.

Est-ce que tu sais fabriquer d'autres jouets ?

Je sais fabriquer des cabanes. J'ai fabriqué une cabane dans un arbre pour un pigeon. Il a eu plein de bébés. J'aime bien fabriquer des pièges aussi. Je fais des trous dans la terre, et je mets de l'eau dedans. Je prends du carton pour couvrir le trou et des clous.

Pourquoi des clous ?

Pour percer le carton quand on marche dessus. Et je mets des feuilles dessus pour cacher. Après quand je rentre à la maison, je mets un seau d'eau sur la porte pour quand que quand on ouvre l'eau tombe. Je mets aussi du savon sous une serpillière, après ma petite sœur quand elle marche dessus elle glisse.

Oh... (rires) et tous ces pièges, qui est-ce qui te les a montrés ?

C'est mon grand frère.

D'accord. Est-ce que tu joues avec des filles parfois ?

Oui, à l'école à la corde à sauter, et à la marelle.

Et en dehors de l'école tu joues avec des filles aussi ou pas ?

Non.

Est-ce que tu voudrais ajouter quelque chose ?

Non

Merci beaucoup Ouarchi.

MOYLA

Nombre de joueurs : Un groupe

Règles du jeu :

- Être assis en rond/cercle
- Terminer le rond
- Ne pas être désigné par la chaussure à la fin de la chanson pour être le gagnant à la fin.
- Le meneur reste assis dans le cercle jusqu'à ce que la chaussure tombe sur un autre joueur pour céder ça place.

Déroulement :

Tous les joueurs sont assis en rond. Le meneur commence le jeu en chantant « Moylayé moyla, moylayé moyla buwa mulanguo unimbé kundré zangu wazila », puis les joueurs se passent la chaussure à tour de rôle jusqu'à ce qu'ils finissent le tour. Le joueur sur qui tombe la chaussures, le mot « wazila » est désigné à être le meneur. Puis, le jeu recommence jusqu'à ce que tous le monde est été meneur (éliminé) et qu'il en reste un, le gagnant.

- **Remarques :** Si un jouer a déjà été meneur, il ne joue plus dans le rond.

But du jeu : Être le gagnant !

Matériels : Une chaussure, une chanson.

Temps (parties) : Plusieurs parties possible selon l'effectif du groupe.

Intérêt : Coopération, coordination, désignation

TAUYATA

Nombre de joueurs : Un groupe

Règles du jeu :

- Être assis
- Terminer le rang
- Ne pas être touché à la fin de la chanson pour être le gagnant à la fin du jeu.
- Le meneur reste assis

Déroulement :

Tous les joueurs sont assis en face du meneur. Les mains de tous les joueurs sont posées devant le meneur. Le meneur commence le jeu en chantant « Tauyata tauyata indra mroni qui buwa maji sisimani quiboriya, vuka watru wakolima, namlimer zidaka, rissoumtsotsé chibani, chikali ya chicali ya diboni, domrati dech ahhh », et en touchant les mains de chaque joueur (un mot= un joueur). Il chante jusqu'à ce qu'il ne reste plus de mains, et le dernier gagne la partie.

But du jeu : Être le gagnant !

Matériels : Une chanson.

Temps (parties) : Plusieurs parties possible selon l'effectif du groupe.

Intérêt : Coopération, coordination, désignation

NAMANDZIYA

Nombre de joueurs : Un groupe

Règles du jeu :

- Être debout en rond
- Terminer la cadence
- Respecter le nombres de pas (les 2 pas devant et 2 pas derrière).

Déroulement :

Tous les joueurs sont debout en rond, chantent une chanson (au choix) en rythmant la cadence par les mains et en avançant avec 2 pas en avant et 2 pas en arrière. Les joueurs continuent la cadence jusqu'à ce que la chanson se termine. Le jeu s'arrête lorsqu'un des joueurs perd le rythme.

- **Remarques :** Les pas vont, accélèrent de plus en plus vite.

But du jeu : Arrivé a suivre la cadence, sans lâcher.

Matériels : Aucun

Temps (parties) : Plusieurs parties possible.

Intérêt : Coopération, coordination, mixité, danser en rythme.

LACHI

Nombre de joueurs : 2 joueurs ou 2 équipes

Règles du jeu :

- Ne pas se faire toucher par le lachi
- Ne pas bousculer son adversaire
- Ne pas tirer les vêtements de l'adversaire
- Toucher l'adversaire uniquement avec le lachi
- Ne pas lancer le lachi

Déroulement :

Délimiter le terrain du jeu. 3 lignes (ligne 1, ligne 2 et ligne 3). Avant la ligne 1, laisser la zone d'élan. Entre les lignes 1 et 2, l'espace doit faire 2m. Entre les lignes 2 et 3, l'espace doit faire 6m.

Première étape : Joueur B a le lachi au départ et l'envoi au joueur A, puis court vers la ligne 3 en esquivant le lachi. Le joueur A attrape le lachi et cherche à toucher le vite possible le joueur B ou un membre de son équipe, le joueur A peut pénétrer dans la zone du joueur B.

• **Remarques :** Si le joueur A ne touche pas le joueur B avec le lachi, le jeu recommence avec inversion des rôles. Sinon, si le joueur A touche le joueur B, le joueur B et son équipe, doivent se venger (étape 2).

Deuxième étape : Le joueur B doit toucher le joueur A ou un membre de son équipe avec le lachi sans dépasser la deuxième ligne.

• **Remarques :** Si le joueur B ne touche pas le joueur A, les joueurs reprennent les positions de départ de la première étape. Si le joueur B touche le joueur A, ils inversent les rôles et jouent la vengeance, ainsi de suite...

But du jeu : Toucher l'adversaire avec le lachi. Ne pas se faire toucher par le lachi.

Matériels : Le ballon lachi.

Temps (parties) : Plusieurs parties possible.

Intérêt : Coopération, coordination, mixité, esquive, réflexe.

M'ZEREBA

Matériels :

- 2 Noyaux de mangues mûres (noyau A et Noyau B)
- 1 Morceau de ficelle de 16 cm environ
- 1 Bâton de bois de 7 cm environ
- Petit morceau de bois de 3 cm environ.
- Un clou

But du jeu : Faire tourner une toupie.

Les étapes de construction :

Étape 1 :

- Couper le noyau A au 1/3 à l'extrémité la plus fibreuse.
- Percer à l'aide d'un clou un petit trou au centre du noyau A.

Étape 2 :

- Evider complètement le noyau
- Couper A de son amande.

Étape 3 :

- Prendre le 2ème noyau B
- Faire un trou au centre pour enfoncer le bâton de 7 cm.

Étape 4 :

- Attacher la ficelle au petit bâton de 3 cm
- Faire passer l'autre bout de la ficelle par le trou du noyau A.

Étape 5 :

- Attacher la ficelle a peu près au milieu du bâton du noyau B.
- Visser ce noyau de manière à enrouler la ficelle autour du bâton.

Étape 6 :

- Pour jouer le M'zereba, tirer sans discontinuer sur le petit bâton, laisser repartir la ficelle afin qu'elle s'enroule à nouveau autour du gros bâton et recommencer autant de fois que l'on veut.